

Bulletin de Santé du Végétal

Zones Non Agricoles - LORRAINE

BULLETIN N°8 – EDITION DU 8 JUILLET 2015

Événement climatique marquant :

Du 26 juin au 5 juillet, l'ensemble du territoire lorrain (à l'exception du piedmont vosgien, du 1er au 5 juillet) a connu des températures sous abris supérieures à 30 °C. Les records sont situés sur la journée du samedi 4 juillet 2015, avec 40,6 °C à Nancy, 38,8 °C à Pont-à-Mousson et 37,3 °C à Metz. Sur le massif vosgien, les températures sont montées jusqu'à 34,7 °C dimanche 5 juillet.

Ces conditions climatiques (températures supérieures à 36 °C) ont pour conséquence de réduire l'activité et le développement de plusieurs insectes ravageurs et auxiliaires, notamment avec une hygrométrie variant de 30 % à près de 80 % sur cette période, avec un taux inférieur à 70 % la plupart du temps. Concernant les maladies fongiques cela est plus variable, globalement, le pouvoir pathogène des maladies fongiques est réduit, sauf pour quelques-unes qui profitent du stress que produisent de telles conditions sur les plantes pour se développer.

On observe aussi des symptômes physiologiques dus à la chaleur : quelques plantes vivaces ou arbustes à l'enracinement superficiel souffrent du manque d'eau. Les feuilles de certains arbustes (rhododendrons notamment) et de quelques gazons d'ornement ou sportif se nécrosent sous l'effet des températures parfois couplées à l'effet loupe que provoque l'eau d'arrosage sur le feuillage. Si l'absence de précipitation, conjuguée à de nouveaux épisodes de températures élevées ne se prolongent pas sur plusieurs semaines, la plupart des végétaux sains et correctement enracinés ne devraient pas souffrir de façon significative.

Arbres et arbustes :

Rosiers : être vigilant aux maladies sur les massifs irrigués

Bien que les températures maximales bloquent le développement des maladies fongiques, les températures minimales subies ces derniers jours sont propices à leur développement (15° C-25 °C). L'humectation du feuillage par un système d'irrigation étant un facteur favorisant le développement des maladies, il faut rester prudent par rapport à :

- La maladie de la tache noire, *Diplocarpon rosae*, dont les conditions optimales de germination sont comprises entre 22 °C et 27 °C avec une hygrométrie supérieure à 90 % durant plus de 10 heures ou un feuillage humide durant 4 heures.
- Les urédospores de la rouille du rosier, *Phragmidium mucronatum*, produites entrent à la fin de printemps et en été ne peuvent germer lorsque les températures dépassent 28° C.
- Les sporanges produits par le mildiou du rosier, *Peronospora sparsa*, germent en condition optimale sous 18 °C et une hygrométrie supérieure à 85 %. Au-dessus de 27 °C durant 24 heures en continu les sporanges sont détruits.

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL LORRAINE – ZNA

BULLETIN N°8 – EDITION DU 8 JUILLET 2015

- Le développement mycélien de l'oïdium du rosier, *Sphaerotheca pannosa* var. *rosae*, se situe en 10 °C et 28 °C, les spores ne sont plus produites lorsque les températures atteignent 27 °C, et la germination des spores est nulle sous 75 % hygrométrie.

Il est important de ramasser les débris de végétaux contaminés par des maladies fongiques et de supprimer les parties trop atteintes, car les spores des champignons peuvent se conserver plusieurs mois sur ces parties et contaminer ultérieurement les rosiers.

La suppression des fleurs sitôt fanées permet aux rosiers remontants de produire plusieurs floraisons plus soutenues. Le fait de laisser les rosiers produire des graines diminue la vigueur des rosiers qui puisent dans leurs réserves pour produire leur cynorhodon.

Marronnier d'Inde : maladie du black-rot situation ombragée et second vol de la mineuse



Comparaison de l'efficacité du piégeage à phéromone contre *Cameraria* o. sur marronniers d'Inde au 1^{er} juillet 2015 :

Photo de gauche, marronnier d'Inde sans piège à phéromone. Le marronnier est en situation isolée, port libre.

Photo de droite, marronnier d'Inde avec piège à phéromone de type Delta. Le marronnier est en alignement, taillé en marquise, feuilles ramassées.

Les deux marronniers sont distants de quelques centaines de mètres sur la même parcelle.

Sources : ABMC de Saint-Mihiel, M. BRADY G. Thiaucourt.

On observe localement le développement de *Guignardia aesculi* sur les feuilles basses des houppiers en situation ombragée ou sur les jeunes arbres en situation de sous-étage. L'élévation des températures favorise les marronniers en situation de stress. Disposant de températures plus douces, le champignon se développe sur les feuilles les plus faibles.

L'émergence des imagos de *Cameraria ohridella* a eu lieu. Il faut veiller à disposer de capsules à phéromones actives (période de diffusion de 6 semaines).

Tilleuls : acariens peu présents malgré la chaleur et développement de taches foliaires

Les populations de pucerons sur les tilleuls sont peu significatives, le miellat tombé (en abondance pour certaines espèces de tilleuls) sur les feuilles est souvent recouvert de fumagine, un champignon grisâtre qui réduit l'activité photosynthétique des feuilles, mais sans conséquences directes pour l'arbre. La présence de coccinelles (*Adalia bipunctata*, et d'origine asiatique) à différents stades permet de faire pression sur les pucerons.

Les températures élevées, ces derniers jours, sont souvent bénéfiques au développement des acariens sur tilleuls. Toutefois, hormis dans certains cas, leur présence actuelle reste faible. Les tilleuls à petites feuilles, *Tilia cordata*, et les tilleuls de Hollande, *Tilia platyphyllos*, sont plus touchés que les autres espèces et notamment *T. tomentosa*, le tilleul argenté. Leur développement optimal se situe à des températures comprises entre 23 °C et 25 °C avec une faible hygrométrie. Dans ces conditions, la durée de leurs cycles est optimale à près de 14 jours et le taux de mortalité faible et la fécondité élevée (un peu plus de 80 œufs pondus par femelles). En ville, les

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL LORRAINE – ZNA

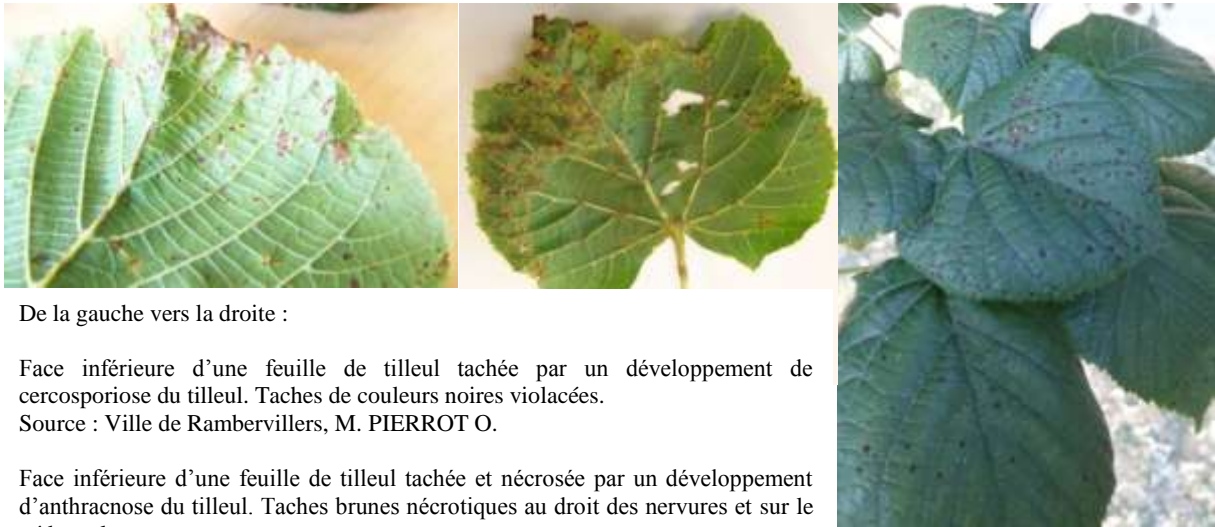
BULLETIN N°8 – EDITION DU 8 JUILLET 2015

populations d'acariens sont favorisées par des températures plus élevées qu'en milieu rural ou dans les parcs, les poussières et les polluants atmosphériques. Le salage hivernal des voies de circulation à un effet néfaste pour les tilleuls en alignement. Le chlorure de sodium modifie la teneur en acides aminés des feuilles, favorisant l'appétence des acariens, et, augmente de fait la fécondité des femelles.

Localement sur le secteur de Nancy et de Rambervillers, on observe le développement de taches nécrotiques brunes noirâtres. Ces symptômes sont dus au développement de la cercosporiose du tilleul, *Mycosphaerella microsora*. Un champignon qui se développe sur les feuilles puis les pédoncules et les rameaux par temps sec et chaud pouvant conduire à des défoliations.

Sur le secteur de Rambervillers, on observe aussi le développement de taches nécrotiques brun-jaune à violacé. Dans ce cas il s'agit de taches d'antracnose du tilleul, *Gnomonia tiliae*. Les conséquences et le risque pour l'arbre sont similaires à la cercosporiose.

Les feuilles tombées au sol doivent être ramassées et éliminées.



De la gauche vers la droite :

Face inférieure d'une feuille de tilleul tachée par un développement de cercosporiose du tilleul. Taches de couleurs noires violacées.

Source : Ville de Rambervillers, M. PIERROT O.

Face inférieure d'une feuille de tilleul tachée et nécrosée par un développement d'antracnose du tilleul. Taches brunes nécrotiques au droit des nervures et sur le pédoncule

Source : Ville de Rambervillers, M. PIERROT O.

Face supérieure de feuilles de tilleuls tachées par un développement de cercosporiose du tilleul. Taches noirâtres.

Source : FREDON Lorraine.

Maladies et Ravageurs des pelouses :

Golfs : le sur-arrosage peut entraîner des problèmes sanitaires

Lorsque les parcours de golf sont irrigués régulièrement et que l'eau s'infiltré lentement, une bryophyte, *Brium argenteum* en particulier, peut envahir rapidement les départs, avant-greens et les greens des parcours, notamment si les sols sont compacts, la fertilisation trop faible, la couche de feutre trop importante avec un pH faible, une situation ombragée...

La première méthode pour éviter l'envahissement d'une surface par une mousse est d'augmenter la hauteur de tonte (de quelques millimètres). Le gazon moins stressé par une coupe basse peut mieux se développer et concurrencer la mousse.

Le feutre, la fertilisation et le pH du sol superficiel doivent être régulés et idéalement se situer entre 6,5 et 6. L'apport de potasse (résistance aux stress climatiques et aux maladies, rigidité des feuilles et développement racinaire) et de magnésium (améliore la fonction chlorophyllienne, résistance aux maladies et stress climatiques) n'est pas à négliger en cette période. Le feutre peut

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL LORRAINE – ZNA

BULLETIN N°8 – EDITION DU 8 JUILLET 2015

se contrôler par un top-dressing mensuel à faible dose en matériaux pure (sable) ou en mélange (sable + matière organique/argiles) en fonction des parcours. De même il est nécessaire d'assurer une bonne aération du gazon sur les premiers centimètres du sol très régulièrement et de décompacter le sol en profondeur jusqu'à 2 fois par an. Ces opérations pouvant stresser les gazons, il est nécessaire de les réaliser lors de conditions climatiques clémentes et de bien irriguer le sol.

De même on observe régulièrement, la formation de dry-patch ou taches sèches sur les gazons, notamment sur sol sableux. L'eau ne s'infiltre pas dans le sol et ruisselle un peu plus loin, le gazon se dessèche sous forme de plages brunes irrégulières et se nécrose. La principale cause de ce phénomène est un sol compact, déformé ou en aérobiose à cause du feutre où l'eau ne s'infiltre plus. Ce phénomène s'observe sur beaucoup de terrains de sports et de parcours de golf en Lorraine. L'utilisation d'agent mouillant pour réduire ce phénomène difficile à corriger est une solution à court terme. Si cette solution est retenue, il faut alors privilégier des agents mouillants (conditionneurs de sols homologués pour cet usage [type APV]) non ioniques moins phytotoxique que les agents mouillants anioniques ou cationiques. Favoriser l'emploi d'agents mouillants non ioniques dispensés de classements toxicologiques ou écotoxicologiques (cf. e-phy.agriculture.gouv.fr, rubrique matières fertilisantes) et respecter scrupuleusement les conditions et doses d'emplois notées sur l'étiquette d'emballage du produit.

Le sur-arrosage des gazons par temps chaud peut aussi induire le phénomène de black-layer ou couche noire qui touche surtout les zones à l'entretien intensif, compacté et dont la teneur en soufre ou en sulfate dans le sol est élevée. La présence de certaines algues peut entraîner la formation de couche noire là où il n'y a plus de gazon, mais les deux phénomènes sont différents bien que ces algues peuvent induire par la suite du black-layer.

La maladie du dollar-spot, *Sclerotinia homeocarpa*, touche plusieurs golfs en Lorraine sur l'ensemble de la région. Son impact reste acceptable. Les températures diurnes élevées ont contribué à ralentir sa progression et son incidence. Le champignon est en développement optimal de 21 °C à 27 °C avec 85 % d'hygrométrie, son activité se réduit puis se stoppe lorsque les températures sont supérieures à 30° C.

Pelouse d'agrément, de détente et prairies en fauche tardives ou différenciées : ne pas confondre les symptômes d'un sol sec avec la présence de galeries de campagnols des champs

Les pelouses et prairies gérées en tontes différenciées ou tardives sont actuellement fauchées et ceux jusqu'à début août. On peut observer la présence de sillons ressemblant à des crevasses notamment sur des sols argileux. La plupart du temps, il s'agit de galeries de campagnols des champs, *Microtus arvalis*, qui ont prospéré dans les herbes hautes à l'abri de leurs prédateurs naturels (rapaces, renards, fouines...) Seul, le piégeage mécanique est autorisé en espaces verts pour réguler les populations de campagnols. La régulation des populations de campagnols est à réfléchir en amont dans une stratégie globale à l'échelle d'un territoire afin d'être efficace.



Prairie fauchée en juin avant la période de forte chaleur. Présence de galeries de campagnol des champs. Source : FREDON Lorraine.

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL LORRAINE – ZNA

BULLETIN N°8 – EDITION DU 8 JUILLET 2015

Situation globale en ZNA :

Ce tableau présente une synthèse générale du niveau de risque observé vis-à-vis des maladies et ravageurs. Il est actualisé dans chaque bulletin afin de vous permettre de suivre l'évolution du risque d'une semaine à l'autre.

| Situation | Ravageurs, maladies | Précisions | Légende : |
|-----------|-------------------------------------|---|-------------------|
| | Botrytis | | Dégâts nuls |
| | Chalara fraxinea | | Dégâts faibles |
| | Cochenilles | | Dégâts modérés |
| | Hannetons | Les traitements à base de nématodes peuvent être réalisés fin juillet — août sur sol humide. Vol de quelques adultes de hannetons de la Saint-Jean dans le secteur de Nancy. | Dégâts importants |
| | Limaces, escargots | | |
| | Maladie de la tache noire | À surveiller en cas de forte chaleur. | |
| | Maladies cryptogamiques des buis | | |
| | Mildious | T° optimales 10-25 °C et forte humidité. | |
| | Pucerons | | |
| | Rouilles | Peu d'évolution sauf variétés sensibles | |
| | Tigre du platane | | |
| | Tipules | | |
| | Vers de terre | | |
| | Anthracoses | | |
| | Black-rot | | |
| | Acarie | | |
| | Corvidés, perruches | Quelques cas de défoliation sur des espèces d'arbres précises. | |
| | Maladie des gazons | Problèmes abiotiques essentiellement | |
| | Oïdium | Présence de nécroses sur variétés de rosiers très sensibles | |
| | Mineuse du marronnier | | |
| | Chenilles processionnaires du chêne | Les chenilles vont réaliser leurs nids de nymphose, généralement plaquée sur le tronc ou les charpentières. Les traitements <i>au Bacillus thuringiensis</i> ne seront plus efficaces. Préparer la disposition des pièges à phéromones. | |
| | Herbes indésirables | | |
| | Campagnols | Dégât significatif sur site contaminé | |

Ce bulletin est disponible sur le site internet de la CRAL www.cra-lorraine.fr et le site de la DRAAF Lorraine www.draaf.lorraine.agriculture.gouv.fr

Action pilotée par le ministère en charge de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018

Bulletin rédigé par la FREDON Lorraine et édité sous la responsabilité de la Chambre d'Agriculture de Lorraine, avec la participation de gestionnaires de parcs publics et privés, de serres municipales, de golf, de professionnels du paysage, de l'Arexhor Grand Est et le Sral Lorraine (DRAAF).

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles d'un réseau de sites suivis par ces partenaires : il donne une tendance de la situation sanitaire dans la région, mais celle-ci ne peut être transposée telle quelle. La Chambre Régionale d'Agriculture de Lorraine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les professionnels de la filière pour la protection de leurs végétaux.

Pour tous renseignements, contacter :

Charlie SOMMER – Animateur Filière Zone Non Agricoles – FREDON Lorraine – 03.83.33.86.70

François-Xavier SCHOTT – Animateur Inter-Filières – Chambre Régionale d'Agriculture de Lorraine - 03.83.96.85.02